

Samuel Paty

Pour rendre hommage à Samuel Paty, professeur d'histoire géographie, assassiné le 16 octobre 2020 par un citoyen terroriste islamique de 18 ans, près de son collège de Conflans-Sainte-Honorine. Nous, collège Rosa Parks, enseignants, personnels et élèves avons pris la parole pour prononcer quelques mots. Notre Principal a commencé le discours ainsi : « Vendredi 16 octobre 2020, Samuel Paty professeur d'histoire géographie et d'enseignement moral et civique a été assassiné par un terroriste islamique aux abords de son collège pour avoir enseigné et défendu les valeurs de la République dont la liberté d'expression. Défendre la liberté d'expression c'est lutter contre le fanatisme. » Les élèves de la classe défense ont continué avec la définition du fanatisme tiré du Dictionnaire Philosophique de 1764 *« Les lois sont encore très impuissantes contre ces accès de rage ; c'est comme si vous lisiez un arrêt du conseil à un frénétique. Ces gens-là sont persuadés que l'esprit saint qui les pénètre est au-dessus des lois, que leur enthousiasme est la seule loi qu'ils doivent entendre. Que répondre à un homme qui vous dit qu'il aime mieux obéir à Dieu qu'aux hommes, et qui, en conséquence, est sûr de mériter le ciel en vous égorgeant ? »*

Notre principal a continué *« Samuel Paty n'est pas la première victime du fanatisme d'autres sont tombés avant lui sous les balles des terroristes. Samuel Paty était l'un des nôtres, un enseignant. »*. Les délégués du conseil d'administration ont ensuite lu la chanson de Gauvain Sers qui a été entendu lors de l'hommage national de Samuel Paty

« Paraît qu'on s'habitue
Aux larmes de la nation
Ce matin, j'me suis tu
Sous l'coup de l'émotion
Paraît qu'on s'habitue
Quand l'infâme est légion
Tous ces hommes abattus
Pour les traits d'un crayon
Paraît qu'on s'habitue
À défendre à tout prix
Les trois mots qu'on a lus
Aux frontons des mairies
Paraît qu'on s'habitue
Quand on manque de savoir
Par chance, on a tous eu
Un professeur d'Histoire
Paraît qu'on s'habitue
À la pire barbarie
Mais jamais j'n'y ai cru
Et pas plus aujourd'hui
Paraît qu'on s'habitue
Aux horreurs qu'on vit là
Mais l'innocent qu'on tue
Je ne m'habitue pas. »

Pour clôturer le discours tout le monde a fait une minute de silence.

